

Première observation de *Solidago serotina* Aiton dans la Vallée de Cogne (Vallée d'Aoste, Alpes Graies)

BRUNO PEYRONEL

GIOVANNA DAL VESCO

Istituto Botanico dell'Università
Viale Mattioli 25 — I - 10125 Torino

La Verge d'or tardive (*Solidago serotina* Aiton), originaire de l'Amérique du Nord (de Terre-Neuve à l'Oregon) a été introduite en Europe selon FOURNIER (1961) en 1758, selon HEGI (1928), avec *S. canadensis* et *S. graminifolia* au début du XIX siècle, comme plante ornementale. Elle n'a pas tardé à s'échapper des jardins et à se naturaliser, près des agglomérations d'abord, ensuite le long des routes et surtout sur les rives des cours d'eau et dans les forêts fluviales. Il s'agit donc de néophytes (*ergasiophytes* = plantes échappées à la culture) dont la diffusion a été rapide et abondante, au point que, dans certains cas, ils peuvent nuire sérieusement aux plantations forestières.

Nous n'avons pas l'intention de retracer ici les routes et l'histoire de la diffusion de *S. serotina*, ce qui nous conduirait trop loin; mais c'est justement en vue de permettre d'en avoir, à l'avenir, un cadre plus précis, que nous jugeons intéressant de signaler pour la première fois l'apparition de la plante dans la haute Vallée de Cogne.

La station, pour le moment isolée, que nous avons trouvée, est située à une altitude de 1 410 m environ, sur la droite de la Grand'Eyvia, en amont du Pont de Laval et de la galerie pare-avalanches, entre la route nationale et le torrent.

On y trouvait, en Septembre 1978, sept petites touffes de *S. serotina* dont l'installation dans cet emplacement ne doit remonter qu'à deux ou trois ans et qui fleurissaient alors pour la première fois; en effet, nous parcourons très souvent ces lieux, et nous n'avons jamais observé la plante auparavant.

Le sol est constitué surtout par les terrains alluviaux du torrent voisin (gravier, sable et limon), mais avec, çà et là, une certaine quantité de terre de rapport; c'est probablement à celle-ci qu'on doit l'arrivée sur place de notre *Solidago*, qui manque ailleurs dans la Vallée de Cogne, même à son débouché.

Pour donner une idée de la végétation de la station, nous rapportons ici une liste sommaire, en rappelant que la saison était avancée et que les plantes avaient ressenti les effets d'une sécheresse exceptionnelle.

<i>Dactylis glomerata</i>	<i>Medicago lupulina</i>
<i>Phleum Boehmeri</i>	<i>Medicago falcata</i>
<i>Koeleria vallesiana</i>	<i>Melilotus albus</i>
<i>Agrostis stolonifera</i>	<i>Hypericum veronense</i>
<i>Calamagrostis Epigeios</i>	<i>Helianthemum nummularium</i>
<i>Poa bulbosa</i>	<i>Hippophaë rhamnoides</i>
<i>Poa pratensis</i>	<i>Epilobium angustifolium</i>
<i>Festuca varia</i>	<i>Echium vulgare</i>
<i>Festuca pratensis</i>	<i>Stachys rectus</i>
<i>Rumex scutatus</i>	<i>Plantago media</i>
<i>Dianthus sylvestris</i>	<i>Scabiosa Columbaria</i> s.l.
<i>Silene vulgaris</i>	<i>Tussilago Farfara</i>
<i>Silene nutans</i>	<i>Artemisia Absinthium</i>
<i>Minuartia</i> cf. <i>mutabilis</i>	<i>Artemisia campestris</i>
<i>Erucastrum nasturtiifolium</i>	<i>Achillea setacea</i>
<i>Sedum montanum</i>	<i>Cirsium arvense</i>
<i>Rubus idaeus</i>	<i>Cirsium vulgare</i>
<i>Lotus pilosus</i>	<i>Erigeron acris</i>
<i>Trifolium pallescens</i>	<i>Tragopogon pratensis</i>

Il s'agit, comme on voit, de plantes assez banales, communes dans les lieux anthropisés, avec la composante steppique habituelle des stations analogues de la Vallée d'Aoste; le seule note intéressante est due à la présence d'une touffe de *Festuca varia*, qui ne descend généralement pas si bas, et qu'on doit ici considérer déalpine.

Une dernière note, de nature taxinomique: nous avons déterminé notre Verge d'or comme *Solidago serotina* Aiton, qui est parfois traitée comme synonyme de *S. gigantea* Aiton (HESS, LANDOLT et HIRZEL 1972; ZANGHERI 1976), mais que Aiton avait distingué comme une bonne espèce. OBERDORFER (1962) en fait une variété: *S. gigantea* Ait. var. *serotina* (Ait.) Cronq.; MCNEILL dans la *Flora Europaea* la transpose au rang de sous-espèce, dit qu'elle est la plus diffusée en Europe et qu'elle paraît être tétraploïde, et l'appelle *S. gigantea* Aiton ssp. *serotina* (O. Kuntze) McNeill, Bot. Jour. Linn. Soc. 67:280 (1973). Nous n'avons pas vu le travail original, et la curiosité nous prend de savoir quel est le mécanisme d'alchimie nomenclaturelle par lequel le nom d'AITON a disparu de la dénomination attribuée à la sous-espèce.

BIBLIOGRAPHIE

- FOURNIER P., 1961 - *Les quatre flores de la France*. Lechevalier, Paris.
 HEGI G., 1928 - *Illustrierte Flora von Mittel-Europa*. VI Band, 1 Hälfte, Lehmanns Verl. München.
 HESS H. E., LANDOLT E., HIRZEL R., 1972 - *Flora der Schweiz*. Birkhäuser Verl., Stuttgart.

OBERDORFER E., 1962 - *Pflanzensoziologische Exkursionsflora*. E. Ulmer Verl., Stuttgart.
TUTIN T. G. et AL., 1976 - *Flora Europeaea*. University Press, Cambridge.
ZANGHERI P., 1976 - *Flora Italica*. Cedam, Padova.

RÉSUMÉ

Solidago serotina Aiton est signalée pour la première fois dans la Vallée de Cogne, à 1 410 mètres d'altitude, entre la route nationale et le torrent.

RIASSUNTO

Prima segnalazione di *Solidago serotina* Aiton in Val di Cogne (Val d'Aosta, Alpi Graie).

La specie è stata trovata nell'autunno 1978 a 1 410 m di quota, fra la strada statale di Cogne e il torrente Grand Eyvia, su terreno alluvionale con terra di riporto, in numero molto limitato di individui di comparsa presumibilmente assai recente.

SUMMARY

First finding of *Solidago serotina* Aiton in the Valley of Cogne (Aosta Valley, Graian Alps).

The plant has been found, in a small number of individuals settled since no more than three years, at an altitude of 1 410 meters, on alluvial soil with some carried-over earth, between the national highway and the river Grand Eyvia.